

ALEXIS-AUGUSTE DUMOULIN DIT DUMOULIN-DARCY (1815-1864)

Sa signature « Dum. Dy », au bas d'un tableau ou d'un dessin, semble cacher une identité non assumée. C'est à croire que cet artiste d'origine noyonnaise a voulu passer inaperçu, un peu comme s'il errait dans cette foule de sujets anonymes qui forment l'essentiel de sa collection...



DEUX NOMS EN UN

Né à Noyon le 13 mars 1815, Alexis-Auguste Dumoulin est le fils de Louis François Dumoulin et de Louise Caroline Darcy (1782- v 1865). Si, du côté paternel, peu d'informations sont parvenus jusqu'à nous, on sait que sa mère était la fille de Louis Marie Honoré Darcy (1762-1834), noté boulanger en 1784 puis arpenteur en 1785, et de Marie Jeanne Louise Charlotte Denis (1757-1843). Deux de ses oncles ont été décorés de la Légion d'honneur pour avoir combattu dans les guerres napoléoniennes.

Alexis-Auguste Dumoulin épouse Flore Sophie Vasseur née à Rouen en 1818, dont le père Charles-Louis Vasseur (1789-1865), originaire du Nord, devient préposé aux Douanes à Lesneven (Finistère). Elle a hérité du prénom de sa mère, Flore Blot (1792-1881), comme on peut le suivre dans la tradition familiale.

On ignore l'itinéraire suivi par Alexis-Auguste Dumoulin qui le conduit à la peinture, mais les critiques d'art le désignent comme « peintre de

genre » ou « peintre en Watteau », de « l'Ecole française contemporaine ». Né Dumoulin, il accole le patronyme de sa mère sur ses œuvres, dessins, aquarelles et peintures à l'huile. Ces dernières ne lui donnent pas le succès escompté aussi s'égare-t-il dans une littérature pour le moins grivoise. Selon Charles Asselineau (1820-1874) qui en émet l'hypothèse, il s'est trouvé porté dans ces écrits par d' « étranges compagnies ou la misère noire ».

Ses œuvres picturales, quant à elles, ne reflètent pas cet état d'esprit.

PEINTRE DU QUOTIDIEN

Ses représentations de la vie quotidienne, animées par des inconnus, s'inspirent de scènes familiales. Les paysages dominent, avec de nombreux arbres et des animaux (vaches, chiens et chevaux), souvent en Bretagne où demeure sa belle-famille. Mais l'artiste voyage en Italie, en Suisse et en France et croque ce qu'il voit, à Rennes en 1856, à Angers en 1860, à Nice en 1862... des anonymes, des métiers, des intérieurs de maisons, des moulins

à vent... hommes, femmes, enfants sont esquissés dans leurs habitudes et quelques-unes de ses ébauches sont reproduites à l'huile rejoignant des copies de grands maîtres.

Alexis-Auguste Dumoulin-Darcy décède le 9 novembre 1864 à Paris où il demeure, au n°25 rue des Dames. Son épouse, Flore, conserve ses nombreuses esquisses et se remarie en 1868 avec le peintre angevin au talent confirmé, Guillaume Bodinier (1795-1872), nommé directeur honoraire du musée d'Angers. Elle lègue à la mort de son second époux les collections de ses défunts maris au Musée des Beaux-Arts d'Angers.

Artiste reconnu bien qu'assez peu côté, Dumoulin-Darcy est exposé dans quelques musées des Beaux-arts régionaux notamment à Rennes et à Brest ou à Morlaix. Les amateurs peuvent aussi acheter ses œuvres en salle des ventes.

Jean-Yves Bonnard
Président de la Société historique,
archéologique et scientifique de Noyon
www.societe-historique-noyon.fr